

énergies communes

Le magazine de la communauté de communes de l'Estuaire

N° 53 | AVRIL 2025



La CCE, territoire naturellement remarquable

Page 4



RETROUVEZ-NOUS SUR



TEMPS FORT

Chantier participatif du collectif citoyen : Jeunes pousses, vieilles branches qui recréent un espace de partage ouvert à tous sur le port des callonges.





Édito

Nous avons une grande chance, celle de vivre dans un environnement riche et diversifié qui nous offre chaque jour de magnifiques paysages. C'est une richesse qui a un impact direct sur notre santé, de nombreuses études démontrent les bienfaits de la nature sur la réduction du stress, sur nos défenses immunitaires et l'espérance de vie. Déjà de très bonnes raisons d'en prendre soin, non ?

Tous ces milieux naturels variés dont nous disposons sur le territoire de la CCE sont aussi de précieux réservoirs de biodiversité et contribuent activement à l'atténuation du dérèglement climatique en cours. C'est pourquoi la CCE prend une part active dans la préservation et l'entretien de tous ces milieux.

Encore faut-il savoir comment le faire, les écosystèmes sont complexes et évolutifs, c'est pourquoi il est nécessaire d'écouter les scientifiques. Il faut le rappeler, la science n'est pas une opinion, c'est un état des connaissances qui nous permet de prendre des décisions éclairées pour créer les aménagements dont nous avons besoin sans détruire ce que nous avons de plus précieux.

On entend souvent parler « d'écologie punitive », or l'écologie est avant tout une science; celle qui étudie les interactions des êtres vivants (dont nous faisons nous-mêmes partie !) entre eux et avec leur milieu. Pour citer Gilles Boeuf, « *Ce n'est pas l'écologie qui est punitive ! C'est le dérèglement climatique qui l'est !* » quand il détruit les cultures de nos agriculteurs à coup de grêle, de sécheresse ou de gel précoce, quand il inonde des villages entiers par des pluies diluviennes... les exemples sont nombreux. C'est pourquoi nous n'avons pas d'autres choix que celui de préserver le vivant dans toutes ses composantes pour préserver au mieux ce qui fait la qualité de vie sur notre territoire.

Le printemps est là, profitez-en pour (re)découvrir ce beau territoire qui est le vôtre au fil des pages de ce magazine, mais aussi à pieds, à vélo, de belles balades pour en apprécier pleinement toutes ses ressources !

Lydia Héraud
Présidente de la Communauté
de communes de l'Estuaire

Énergies Communes est édité par la Communauté de communes de l'Estuaire, 38 avenue de la République - 33820 Braud-et-Saint-Louis - Tél. 05 57 42 61 99 - www.cc-estuaire.fr - Directrice de la publication : Lydia Héraud - Responsable de la rédaction : Sylvie Martin - Coordination et rédaction : Service communication CCE, Anacoluthé - Mise en page : Agence KA2 - Crédit photos : CCE - Frédéric Boce - Sébastien Chebassier - Claude Clin - Adobe Stock - Freepik - Imprimeur : Imprimeur LAPLANTE SAS - Tirage : 9 500 exemplaires - N°ISSN : 1637-9578. - Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.



Sommaire



- | | |
|---|---|
| 4
La CCE, territoire naturellement remarquable ! | 12
En projet
L'étang de Berdassit, écrin naturel au cœur du territoire |
| 6
Regards croisés
Préserver le vivant | 13
Info / Intox |
| 8
Actus
• La nature sur (très) grand écran
• Trame bleue : chantier au moulin de la Coudre
• Savez-vous planter des haies ?
• La biodiversité locale à la loupe
• Une Fête de l'asperge toujours plus verte !
• Tous à bicyclette ! | 14
Focus sur
Terres d'Oiseaux, la nature vous accueille |
| 10
Décryptage
Une mosaïque de milieux naturels | 16
Histoire de réussite
Oiseau rare |
| | 17
Parole d'asso
La bonne parole de la biodiversité ! |
| | 18
Vos rendez-vous |

Suivez-nous !



En savoir plus → P19

La Communauté de communes de l'Estuaire regroupe 14 communes : Anglade • Braud-et-Saint-Louis • Cartelègue • Étauliers • Eyrens • Mazion • Pleine-Selve • Reignac • Saint-Androny • Saint-Aubin-de-Blaye • Saint-Ciers-sur-Gironde • Saint-Palais • Saint-Seurin-de-Cursac • Val-de-Livenne

Les délégations, président et vice-présidents de la Communauté de communes de l'Estuaire :

- Lydia HÉRAUD, Présidente de la Communauté de communes de l'Estuaire, Conseillère Régionale Nouvelle-Aquitaine, Maire-adjointe de Val-de-Livenne
- Jean-Jacques LAISNÉ, Maire de Pleine-Selve, 1^{er} Vice-président finances et centre intercommunal d'action sociale
- Louis CAVALEIRO, Maire d'Étauliers, 2^e Vice-président développement économique, emploi et formation
- Philippe LABRIEUX, Maire de Val-de-Livenne, 3^e Vice-président compétences eau, assainissement, environnement
- Marie-France DJÉRAD, Adjointe au maire d'Anglade, 4^e Vice-président urbanisme et habitat
- Pierre CARITAN, Maire de Saint-Ciers-sur-Gironde, 5^e Vice-président enfance, jeunesse, famille, CEA
- Jean-Michel RIGAL, Maire de Braud-et-Saint-Louis, 6^e Vice-président tourisme
- Pascal RIVEAU, Maire de Saint-Androny, 7^e Vice-président services techniques

La CCE, territoire naturellement remarquable

 **615** km
de cours d'eau
en gestion dont
en moyenne 50 km
entretenus par an

 **282***
hectares d'Espaces
Naturels Sensibles
acquis à titre
conservatoire

 **53**
espèces d'intérêt
communautaire,
rares et menacées
en Europe, dont 42
espèces d'oiseaux

*ce chiffre combine
les acquisitions du
Département 33 et de la CCE



Les 14 communes du territoire savent que leur qualité de vie est liée à un environnement naturel riche mais fragile. Préserver cet équilibre tout en maintenant un dynamisme économique est une priorité pour la CCE. Elle mobilise plusieurs leviers : Natura 2000, la compétence GEMAPI (Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations), un parc ornithologique emblématique, un réseau de partenaires scientifiques et financiers, ainsi que des associations et citoyens engagés. Cette stratégie durable et partagée garantit un territoire attractif, où nature et aménagement coexistent en harmonie.



Regards croisés	6
Actus	8
Décryptage	10
En projet	12
Info/Intox	13
Focus sur	14
Histoire de réussite	16
Parole d'assos	17



Préserver le vivant

Les paysages naturels de la CCE témoignent d'un environnement riche et diversifié : marais, prairies, lande tourbeuse, roselières, forêts, rivières de La Livenne et ses affluents... Comme partout, ils sont fragilisés, ainsi que la biodiversité associée. L'une des causes ? L'activité humaine et ses conséquences. Comment freiner le mouvement, voire renaturer certains espaces ? Pourquoi ? Pour quels résultats ?

Regards croisés entre Gilles Bœuf, spécialiste de la biodiversité et ancien président du Muséum national d'histoire naturelle ; Catherine Taverny, chargée de mission à la Fédération des Associations Agréées de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique de la Gironde (FDAAPPMA33*) et Philippe Labrieux, vice-président de la CCE en charge de l'eau et de l'environnement.



Gilles Bœuf

Spécialiste de la biodiversité et ancien président du Muséum national d'histoire naturelle



Catherine Taverny

Chargée de mission à la Fédération des Associations Agréées de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique de la Gironde (FDAAPPMA33)



Philippe Labrieux

Vice-président de la CCE en charge de l'eau et de l'environnement.

Qu'est-ce que la biodiversité, et pourquoi est-elle essentielle ?

G.B. : Pour résumer, on peut la définir comme toute la partie vivante de la nature, ainsi que l'ensemble des relations établies entre les divers êtres vivants, et entre ceux-ci et leur environnement. Tout le vivant est interdépendant. L'homme ne mange que du vivant et ne coopère qu'avec du vivant, mais on l'a oublié. La moindre perturbation sur le vivant a un impact sur notre santé, celle des sols... De même, dans le vivant, tout est majoritairement composé d'eau. C'est pourtant une ressource vitale qu'on néglige.

P.L. : Au niveau de la CCE, l'eau est une composante majeure de notre biodiversité et de nos paysages. La Livenne qui traverse le territoire pour se jeter dans l'estuaire et son bassin versant forment l'axe structurant de la CCE. De part et d'autre de cette trame bleue, des milieux naturels prospèrent et abritent des espèces animales et végétales rares ou menacées, comme l'anguille ou la loutre d'Europe. Une fragilité prise en compte par le zonage Natura 2000** qui donne des outils de protection et a conduit la CCE à prendre la compétence environnementale.

C.T. : Les poissons sont reconnus comme étant des bio-indicateurs pertinents de la qualité des milieux aquatiques. En effet, la sensibilité de certains peuplements piscicoles permet d'observer tout changement survenu dans le milieu. La FDAAPPMA33 mène plusieurs types d'actions environnementales dans le département pour améliorer la préservation et la restauration de nos milieux aquatiques.

L'eau est une composante majeure de notre biodiversité et de nos paysages.



Comment la CCE intervient sur le volet environnemental ?

P.L. : Notre volonté n'est pas de mettre la nature « sous cloche », mais de lier la préoccupation environnementale aux activités de développement du territoire, dans un souci d'équilibre et de qualité de vie. À travers nos actions, nous nous focalisons sur les zones Natura 2000 : préserver et connecter les trames verte et bleue, c'est-à-dire reconstituer un réseau de continuités écologiques pour que les espèces puissent circuler, s'alimenter, se reproduire, se reposer... On accompagne par exemple les agriculteurs qui ont des pratiques d'élevage vertueuses dans ces zones humides. Depuis 2018, nous portons la compétence GEMAPI*** sur tout le bassin versant de la Livenne. Dans un contexte de changement climatique avec de forts impacts sur le cycle de l'eau, notre action permet de mettre en œuvre des politiques de gestion de l'eau durables, de renforcer la prévention des inondations et de restaurer les milieux aquatiques dégradés, main dans la main avec nos partenaires.



Un canal à Terres d'Oiseaux,
Braud-et-Saint-Louis

**Nous intervenons
en Gironde pour
protéger et mettre
en valeur le
domaine piscicole.**



Les Hauts-ponts,
Val-de-Livonne



Marais de la Vergne,
Braud-et-Saint-Louis

Face à de tels enjeux, l'échelle locale est-elle pertinente ?

G.B. : Oui, bien entendu ! Le vivant est avant tout local : on s'intéresse d'abord à son jardin, à la manière dont il évolue. Il y a plusieurs clefs pour changer nos comportements, nous adapter. Et il faut commencer par cette échelle, comprendre la richesse qui nous entoure pour la préserver, y compris pour aménager les territoires et faire du développement économique. Je crois fermement à l'intelligence collective, qui s'appuie sur la connaissance scientifique, sans démagogie. À l'éducation, à la coopération et à la participation des citoyens, du monde associatif et des entreprises. Le local est un terrain favorable.

P.L. : Nous pouvons donner une illustration concrète de la coopération locale sur le bassin versant de la Livonne, pour restaurer la continuité écologique de ce cours d'eau majeur. Dès 2016, nous avons porté des études préalables à la restauration de la continuité écologique au niveau des ouvrages hydrauliques qui bloquent ou perturbent le transit naturel des sédiments et le déplacements des espèces piscicoles, en particulier sur le canal des Moulins. Grâce aux accords passés avec les propriétaires privés, nous avons pu lancer des travaux (moulin Neuf, moulin d'Azac, moulin de la Lande, Grand moulin, moulin de la Coudre) : renaturation des berges, reprofilage du lit, aménagement de passes à poissons... L'objectif est de rendre accessibles ces linéaires aux espèces piscicoles, en particulier aux poissons migrateurs comme la lamproie et l'anguille.

C.T. : Nous intervenons en Gironde pour protéger et mettre en valeur le domaine piscicole, en collaboration avec nos partenaires**** et les collectivités. Nous mettons en place des inventaires pour assurer un suivi scientifique de l'état des populations. Sur la Livonne, en lien avec la CCE, nous avons donc positionné des stations avant et après travaux sur chaque site. En 2026, nous pourrions avoir un état scientifique complet de leur impact sur l'amélioration de qualité de ces habitats, sur l'état des populations piscicoles et sur l'état écologique de l'eau. Cette coopération est facilitée par le positionnement volontariste de la CCE : cela facilite les opérations et, en agissant collectivement pour restaurer la continuité écologique des cours d'eau, nous travaillons pour l'intérêt général.

Plus d'infos

▼ www.peche33.com



Scannez-moi pour
écouter le podcast
de La leçon inaugurale
de Gilles Bœuf : La
biodiversité, de l'océan
et la forêt, à la cité

* Fédération de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique de la Gironde

** Il existe 2 zones Natura 2000 sur le territoire : marais du Blayais, et marais de Braud et Saint-Louis et Saint-Ciers-sur-Gironde.

*** Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations

**** Département de la Gironde, Région Nouvelle-Aquitaine, Agence de l'eau Adour-Garonne

Actus



La nature sur (très) grand écran

C'est une nouveauté 2025 : la CCE et le syndicat du Moron unissent leurs ressources pour proposer aux habitants un cycle de projections autour de la nature locale.

Gratuites, sur inscription, plusieurs séances sont programmées dans les cinémas du territoire et suivies d'échanges avec des experts. Confortablement installé dans votre fauteuil, glissez-vous sous la carapace de la tortue Cistude ou partez sur les traces de la loutre d'Europe... et la biodiversité locale n'aura plus aucun secret pour vous !

Programme et inscriptions :

► cc-estuaire.fr > Vivre > Environnement & Développement Durable > Cinéma Nature 2025



Trame bleue : chantier au moulin de la Coudre

Les premiers coups de pioche seront donnés au printemps pour restaurer les berges de la Livenne à la hauteur du moulin de la Coudre (Val-de-Livenne).

Programmé dans le cadre du Plan Pluriannuel de Gestion* du bassin versant de la Livenne, le chantier a plusieurs facettes : retirer les débris de l'ouvrage — en grande partie détruit —, nettoyer et travailler sur les berges pour les consolider et les renaturer. Orchestrée par le service Eau & environnement de la CCE dans le cadre de sa compétence GEMAPI (Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations), l'opération complexe participe à la restauration du bon état écologique de la Livenne où circulent notamment certaines espèces protégées. Le coût du chantier (50 000 €) est pris en charge par la CCE, le Département de la Gironde et l'Agence de l'eau Adour-Garonne. D'autres travaux du même type seront programmés au cours de l'année.

*Programme pluriannuel de gestion et qui s'étend sur la période 2023-33

En savoir + :

► cc-estuaire.fr > Vivre > Environnement & Développement durable > Le Bassin Versant de la Livenne



Plus d'infos :

Clément Pignon - Chargé de mission Natura2000 & zones humides
☎ 07 78 41 66 37

Savez-vous planter des haies ?

D'après un rapport du ministère de l'agriculture*, 70 % des haies ont disparu en France depuis 1950.

Le mouvement se serait accéléré ces dernières années. Pourtant ce sont des réserves de biodiversité aux nombreux bénéfices : remparts contre l'érosion des sols, effet brise-vent, abri pour les prédateurs des nuisibles, etc. À l'échelle de la CCE, des chantiers de plantation sont menés, prenant appui sur un inventaire : 3 528 haies quadrillent l'espace communautaire, représentant 389,5 km, dans un état de conservation disparate puisque la moitié environ est « en bon état ».

À Anglade, en 2023, les élèves de l'école accompagnés de l'association Arbres et Paysages en Gironde ont mis en terre 135 plants qui, au fil des années, constitueront une haie champêtre de 135 m.

À Val-de-Livenne, c'est une haie de 320 m qui a été mise en terre cet hiver avec l'association Planteurs d'avenir. À terme, ces haies permettront de reconstituer des corridors écologiques, utilisés par les espèces pour se déplacer tout en permettant d'atténuer les effets du réchauffement climatique !

*Rapport du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER), 2023

Une Fête de l'asperge toujours plus verte !

Les 26 et 27 avril, c'est la Fête de l'asperge, à Étauliers.

Des concerts, démonstrations culinaires, marché gourmand, animations pour tous... pour célébrer l'IGP du blayais. Comme lors des précédentes éditions, l'organisation privilégie un événement écoresponsable, qui limite son impact sur l'environnement. Concrètement on bannit le plastique (y compris chez les exposants), on applique le tri des déchets grâce l'association Aremacs (collecte, tri, pédagogie sur place), on met à disposition de tous les stands l'eau potable et de la vaisselle bio-compostable* ! Le village des transitions sera le lieu idéal pour rencontrer des acteurs locaux de l'ESS**, découvrir des initiatives inspirantes et tester des bonnes pratiques... à l'image du stand d'Happy-vers, ferme lombricole à Reignac qui récupère et transforme les déchets compostables, et sensibilisera le public au compostage.

* Pour contribuer à limiter l'impact de la manifestation, pensez à prendre vos gourdes et couverts !

** Économie Sociale et Solidaire



En savoir + :

► lafetedelasperge.com

La biodiversité locale à la loupe

Chauve-souris, tortues cistude d'Europe, Vison d'Europe, rapaces, papillons rares sont autant d'espèces qui vivent, traversent ou se reproduisent en Haute-Gironde.



Pour contribuer à l'amélioration des connaissances scientifiques sur le territoire, la CCE agit avec ses partenaires locaux.

À travers l'animation Natura 2000*, plusieurs inventaires naturalistes ont pu être initiés sur la Cistude d'Europe, le Vison d'Europe** ou encore les chiroptères (chauves-souris). Les résultats de ces inventaires mènent à de belles découvertes ! Pour les chauves-souris, 19 espèces sur les 34 présentes en France métropolitaine ont pu être observées localement, et deux colonies d'enjeu départemental ont été localisées.

À travers la compétence GEMAPI, le Service Eau et Environnement réalise un suivi annuel des étiages (périodes où la lame d'eau du cours d'eau est la plus basse) pour mieux comprendre les effets du réchauffement climatique localement.

*Action cofinancée par la Région Nouvelle-Aquitaine

** Cofinancé par la Région, la DREAL, porté par la le GREGE avec l'appui de la CCE, de l'OFB.



Tous à bicyclette !

À l'occasion de la fête de l'asperge, la CCE vous invite à découvrir les sentiers balisés du marais de la Vergne à vélo.

Accompagnés d'un guide ou en autonomie, les participants pourront sillonner ce milieu naturel classé Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) à la découverte de la faune et de la flore qu'il abrite. Vous n'avez pas de vélo ? Pas de panique, la CCE en met à disposition pour l'occasion ! Pour les enfants : la balade dure environ 1 heure, mieux vaut avoir l'habitude de rouler à bicyclette.

Une mosaïque de milieux naturels



D730 A10

Partiellement couvert par le réseau Natura 2000 (marais du Blayais ; marais de Braud-et-Saint-Louis et Saint-Ciers-sur-Gironde), le territoire communautaire abrite un patrimoine naturel exceptionnel, composé essentiellement de milieux humides remarquables.

Zoom sur 3 grandes zones d'enjeu et 3 spots incontournables pour se mettre... au vert !



Les marais, entre terre et eau

Nom : Marais du Blayais

Action CCE : Ici, la CCE intervient notamment pour la gestion des niveaux d'eau et l'entretien des principaux canaux. Le risque de submersion estuarienne est étudié en concertation avec le SYMADIG (Syndicat Mixte pour l'Aménagement des Digues).

Élément clé : 15 km de digues

Habitat/Espèces remarquables : Vison d'Europe



Le marais de la Vergne, un milieu rare à conserver

Nom : Marais de la Vergne

Action CCE : Ici la CCE assure la gestion des niveaux d'eau et appuie le Département dans sa politique de conservation des milieux naturels.

Élément clé : 930 ha

Habitat/Espèces remarquables : Vison d'Europe, Phragmite Aquatique, Cuivré des marais



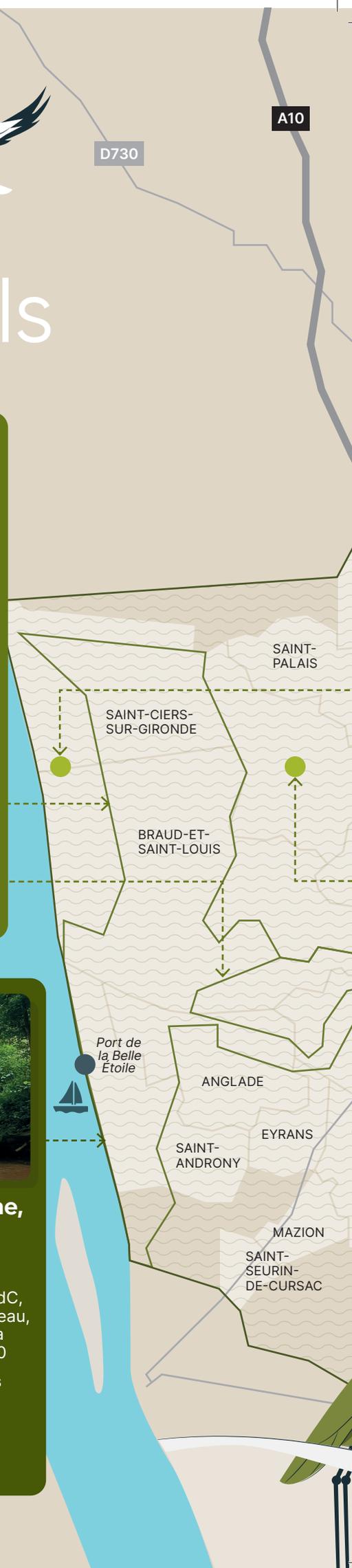
Le bassin versant de la Livenne, épine dorsale du territoire

Nom : Marais estuariens du Blayais

Action CCE : En concertation avec trois autres CdC, la CCE assure la mise en œuvre de la compétence GEMAPI et l'animation des sites Natura 2000.

Éléments clés : 41 communes, 4 CdC, 615 km de cours d'eau, 485 km², 13 000 ha en site Natura 2000

Habitat et espèces remarquables : Cistude d'Europe, loutre d'Europe, martin pêcheur, anguille





LIRE AUSSI P.14



Parc Ornithologique, vivier de biodiversité

Nom : Terres d'Oiseaux

Action CCE : La CCE accompagne les visiteurs dans la découverte des oiseaux et plus largement de la nature. Elle prend en charge les missions d'animation du site ainsi que la communication et la promotion rattachées.

Éléments clés : Site ouvert plus de 300 jours par an, 120 hectares de surface, plus de 10 km de sentiers ornithologiques, plus de 150 espèces d'oiseaux

Habitat/Espèces remarquables : Mosaïque de milieux humides typique du centre estuaire (roselières, lac, prairies inondées, étang, prairies pâturées). Des espèces d'oiseaux*, de mammifères** et de papillon*** emblématiques.

*échalasse blanche, avocette élégante, gorgebleue à miroir, phragmite aquatique, sarcelle d'hiver, tadorne de belon, busard des roseaux ou cigogne blanche...
**la vache bordelaise, espèce ancienne, utilisée pour l'entretien doux de certaines prairie ou la loutre d'Europe...
***la Nonagrie soulignée



L'étang de Berdassit, naturel et sensible

Nom : Étang de Berdassit,

Action CCE : La CCE accompagne la ville de Saint-Ciers-sur-Gironde dans l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan de gestion sur 10 ans. Objectifs : concilier les usages et activités sur le site avec les enjeux écologiques.

Élément clé : Un site de 6,06 ha qui héberge 22 habitats naturels, 56 espèces d'oiseaux, 25 espèces de papillons.

Habitat/Espèces remarquables : Sérapias en cœur (Orchidées)

LIRE AUSSI P.18



Les haies reviennent dans la course

Nom : Chantiers participatifs de plantation

Action CCE : Après avoir réalisé un inventaire des haies champêtres, la CCE a impulsé certaines plantations sur son territoire.

Éléments clés : 3 528 haies inventoriées, soit 389,5 km de linéaire (49 % en bon état, 36 % en état moyen, 7 % en mauvais état, et 8 % non accessibles.

Habitat/Espèces remarquables : Haies

L'étang de Berdassit, écrin naturel au cœur du territoire

Directement connecté au bourg de Saint-Ciers-sur-Gironde, le site de l'étang de Berdassit retrouve sa vocation d'espace naturel. Ce projet au long cours, impulsé par la mairie en lien avec ses partenaires, dont la CCE, a pour ambition de recréer un espace protégé de quiétude pour les habitants et pour la biodiversité locale.

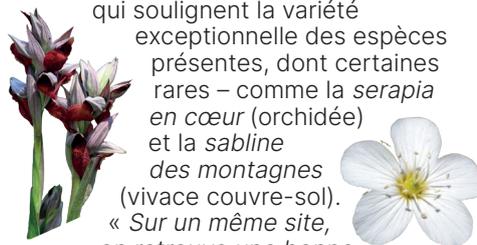
Lieu de promenade et de pêche bien connu des habitants, le site naturel de Berdassit fait l'objet depuis quelques années d'une revalorisation. L'étang et les 6,06 ha communaux (pour un total de 18 ha) est classé comme Espace Naturel Sensible. « Intégré au zonage Natura 2000, ce patrimoine naturel avait un potentiel avantageux pour devenir un espace préservé et à visée pédagogique pour tous, habitants et scolaires », témoigne Pierre Caritan, maire de Saint-Ciers-sur-Gironde. Le projet est alors intégré au programme « Petites Villes de Demain », dont la commune est lauréate en 2021.

Ce patrimoine naturel avait un potentiel avantageux pour devenir un espace préservé



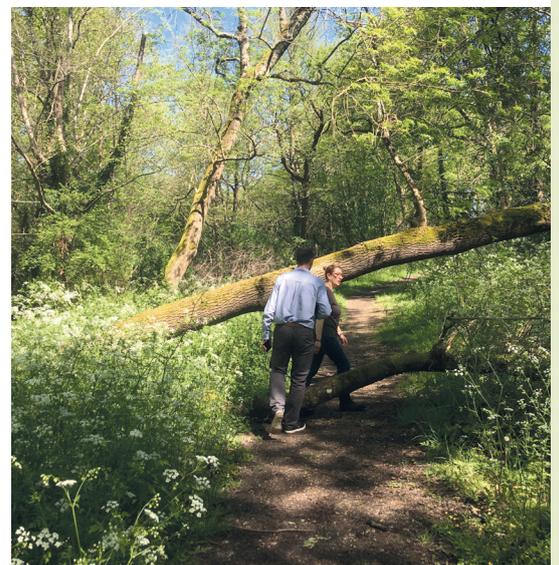
• Une biodiversité emblématique

Accompagnée par les services de la CCE, la municipalité a fait réaliser des inventaires naturalistes qui soulignent la variété exceptionnelle des espèces présentes, dont certaines rares – comme la *serapia en cœur* (orchidée) et la *sablina des montagnes* (vivace couvre-sol). « Sur un même site, on retrouve une bonne partie de la palette des habitats naturels présents sur le territoire de la CCE : prairies sèches, zones humides autour de l'étang et du ruisseau, forêt de chênes pédonculés... », note Clément Pignon, animateur Natura 2000 pour la CCE. Un milieu naturel riche qui pourrait même voir s'épanouir la discrète tortue cistude... En parallèle, La Charte Natura 2000 est signée par la commune et la CCE pour encourager des pratiques favorables à la préservation environnementale du lieu : aucun usage de produits phytosanitaires, protection des rives, enlèvement des aménagements vétustes...



• Un gestion douce et progressive

« À partir de ces bonnes pratiques, nous avons travaillé sur un plan de gestion, décliné en différentes actions sur 10 ans », poursuit Margaux Lega, cheffe de projet « Petites Villes de Demain » à la mairie. Une feuille de route opérationnelle, établie en lien avec les usagers et parties prenantes – propriétaires privés, fédération locale de pêche, enseignants des établissements scolaires alentour, personnel municipal – est donc mise en œuvre à partir du printemps. L'objectif ? Valoriser et entretenir le site pour conserver sa qualité paysagère et sa biodiversité. Entretien courant (réalisation de haies sèches, fauche tardive, tontes ponctuelles...), enlèvement des buses dans le ruisseau, installation de pontons et d'une signalétique en bois, programme d'animations à vocation pédagogique... dès la première année du plan de gestion, le cap d'une renaturation ambitieuse de l'étang de Berdassit est donné !



Biodiversité : démêlons le vrai du faux

La biodiversité est partout autour de nous, mais savons-nous vraiment ce qu'elle englobe et pourquoi elle est essentielle ? Entre idées reçues et vérités scientifiques, il est temps de faire le tri. Alors, info ou intox ?

X « La biodiversité, c'est juste les animaux »

INTOX

La biodiversité ne se limite pas aux animaux visibles à l'œil nu. Elle se décline en trois niveaux : la diversité des espèces (animaux, plantes, champignons, micro-organismes), la diversité génétique (les variations au sein d'une même espèce) et la diversité des écosystèmes (forêts, prairies, zones humides). C'est cette richesse globale qui assure l'équilibre de notre planète. Nous, êtres humains faisons partie intégrante de la biodiversité !

✓ « Les abeilles sont vraiment indispensables »

INFO

Les abeilles, tout comme les papillons ou les bourdons, jouent un rôle crucial dans la pollinisation. Environ 75 % des cultures mondiales dépendent de ces pollinisateurs. En Europe, leur travail représente une valeur économique estimée à 15 milliards d'euros par an. Sans eux, adieu pommes, cerises ou amandes...

X « Il y a tellement de vers de terre, alors un de plus ou de moins... »

INTOX

Ces ingénieurs du sol sont indispensables. Ils aèrent la terre, facilitent la pénétration de l'eau et transforment les matières organiques en nutriments pour les plantes. Un sol riche en vers de terre peut stocker deux fois plus de carbone, jouant ainsi un rôle clé contre le changement climatique.

✓ « Les zones humides, un atout majeur pour s'adapter aux aléas climatiques »

INFO

Les zones humides sont de véritables alliées. Elles filtrent les polluants, limitent les inondations et abritent une riche biodiversité. Elles sont indispensables à l'équilibre écologique des territoires ruraux comme celui de la Communauté de Communes de l'Estuaire.

X « La biodiversité, c'est juste une affaire d'écolos éternels »

INTOX

La biodiversité concerne tout le monde. Elle impacte notre alimentation (75 % des cultures dépendent des pollinisateurs), notre santé (70 % des médicaments anticancéreux sont issus de plantes) et notre économie (les services écosystémiques sont évalués à 125 000 milliards de dollars par an). C'est donc un trésor sous-estimé.

✓ « La biodiversité diminue partout, pas seulement en ville »

INFO

Les campagnes ne sont pas épargnées. En France, 30 % des oiseaux des champs ont disparu en 30 ans, victimes des pesticides et de la destruction des habitats. En Allemagne, les insectes volants ont vu leur population chuter de 75 % en trois décennies. Et ce ne sont que quelques exemples... La nature rurale souffre aussi.

X « Agir pour la biodiversité, c'est compliqué »

INTOX

Des gestes simples font la différence : planter des fleurs locales pour nourrir les pollinisateurs, limiter l'usage des pesticides, installer des nichoirs ou encore participer à des ateliers biodiversité sur le territoire de la Communauté de communes de l'Estuaire. Chaque petit geste compte. La biodiversité est un patrimoine précieux et fragile. Cessons de croire aux fausses idées et agissons pour la préserver, dès aujourd'hui.



Terres d'Oiseaux, la nature vous accueille

Entre estuaire et marais, Terres d'Oiseaux est devenu en 15 ans l'un des premiers sites touristiques de Haute-Gironde. Vivier de biodiversité sur 120 ha, le parc accueille le public pour une immersion étonnante dans un paysage naturel entre terre et eau. Outil pédagogique pour tous, c'est aussi un centre de recherche scientifique et un laboratoire de pratiques douces en faveur du vivant. Visite à 360°.

Les anciens s'en souviennent. Dans les années 70, le site recevait les boues de remblais issues de la construction de la centrale, avant de devenir une chasse privée. « Il y avait alors juste quelques arbres et des roseaux. Le processus de renaturation avait commencé spontanément », se souvient Jean-Michel Rigal, Maire de Braud-et-Saint-Louis. Au début des années 2000, la commune rachète le terrain. « Nous avons cherché quelle pourrait être sa vocation. La CCE et l'OFB* étaient déjà dans la boucle, comme le SIVU du port de Callonges. Finalement, nous nous sommes arrêtés sur l'idée de faire revivre ce marais devenu une friche. C'était un pari osé ! », reconnaît-il.

Tour panoramique



• Révéler le potentiel du site

Pour parvenir à ce résultat, il a fallu faire confiance au temps et à la nature. « Ici, la nature était sauvage mais les activités humaines avaient eu un impact sur l'assèchement des marais », rappelle Florian Sarrazin, directeur du site. « L'enjeu, à l'époque comme aujourd'hui, c'était d'intervenir le plus légèrement possible pour créer les conditions propices au retour de la biodiversité et révéler le potentiel du site ». Peu à peu, une mosaïque de milieux humides se développe : une roselière sur près de 40 ha, des prairies pâturées, des lacs et étangs... « Aujourd'hui, Terres d'Oiseaux est une vitrine de la biodiversité locale », affirme le directeur. Quinze ans après l'ouverture, le pari est relevé : près de 150 espèces d'oiseaux y sont observables – certaines espèces l'ont élu comme halte migratoire ou site de reproduction –, des mammifères comme la loutre d'Europe y évoluent, et on a même pu y vérifier la présence d'un papillon porté disparu depuis juillet 2018... la Nonagrie soulignée !



PAROLE D'ÉLU



Jean-Michel Rigal
Maire de Braud-et-Saint-Louis,
vice-président de la CCE en
charge du tourisme

« Terres d'Oiseaux, c'est une incroyable aventure et 15 ans après l'ouverture, c'est un motif de fierté pour le territoire. D'abord c'est une réussite sur le plan environnemental : le site et sa gestion sont exemplaires à plus d'un titre et inspirent d'autres marais. C'est aussi un succès touristique : le parc est une locomotive pour la Haute Gironde. Il est la preuve qu'on peut concilier ces deux axes de développement au bénéfice du territoire et des habitants. »

Un motif de fierté
pour le territoire



Fête du miel à
Terres d'Oiseaux

*Office Français de la Biodiversité qui, à l'époque, existait sous 2 entités : l'Agence française pour la biodiversité (AFB) et de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS)

Terres d'Oiseaux est une vitrine de la biodiversité locale.

Infos pratiques

- Ouvert 7j/7 du 1^{er} mars au 31 octobre, du lundi au vendredi aux autres périodes
- 3 sentiers découverte et 12 observatoires aménagés
- Un programme d'animations
- Un restaurant et une boutique
- Renseignements et réservations :
[▼ terresdoiseaux.fr](https://terresdoiseaux.fr)
 ☎ 05 57 32 88 80



• Une immersion nature pour sensibiliser

La CCE – en charge de l'accueil du public et de l'animation – a voulu ouvrir cette pépite aux habitants du territoire et au-delà. Une stratégie soutenue par l'installation de l'office de tourisme communautaire sur site. Parc ornithologique, Terres d'Oiseaux est traversé de 3 sentiers aménagés pour les visiteurs, rythmés par 12 observatoires pour découvrir les oiseaux sauvages présents. Un spectacle différent selon les saisons, les heures du jour et décrypté par l'équipe d'animateurs sur l'ensemble du parcours (lire ci-contre). Les amateurs de nature ne s'y trompent pas : ils sont près de 15 000 chaque année à porter leur regard dans les jumelles ! Un programme varié d'animations pour les familles, les scolaires et centres de loisirs, mais aussi les spécialistes, enrichit l'offre du site. Une volonté pédagogique renforcée par des expositions et manifestations organisées sur place ou hors les murs toute l'année.

• Centre scientifique, laboratoire de pratiques

Autre originalité de Terres d'Oiseaux : dès sa création, un volet scientifique est intégré, piloté par l'OFB*, cogestionnaire du site. Ainsi, chaque année, près de 4 000 oiseaux sont bagués selon des protocoles spécifiques, contribuant aux connaissances sur les migrations et l'état de conservation des espèces. « Ces études permettent aussi d'améliorer notre gestion douce du site et aident les scientifiques à mieux connaître les espèces migratrices », précise Florian Sarrazin qui ajoute : « Ici, on expérimente : on a 3 troupeaux en éco-pâturage, on travaille sur les niveaux d'eau pour que les oiseaux viennent se nourrir... C'est un petit laboratoire de protection de la biodiversité ». Un travail de longue haleine qui inspire d'autres sites, comme par exemple le marais d'Orx (40).

LA PAROLE EST À VOUS



Camille Reigner Responsable du service animation

« Avec quatre permanents et un saisonnier, l'équipe animation joue un rôle de médiation et de sensibilisation à la biodiversité. Notre point fort, c'est qu'on aime transmettre, chacun avec sa sensibilité – scientifique, technique, artistique... On accueille individuellement chaque visiteur pour l'orienter selon ses attentes et connaissances. On propose aussi des activités variées, pour les tout-petits comme pour les experts : escape game, excursions thématiques, défis, ateliers... Parce qu'on défend toujours mieux ce qu'on connaît ».

Notre point fort : on aime transmettre !



Scannez-moi pour visionner le reportage France 3 « Météo à la carte » du 6 février 2025

À noter !

📅 Les 24 et 25 mai, à l'occasion de la Fête de la nature, Terres d'Oiseaux vous ouvre ses portes gratuitement.

Oiseau rare

Depuis 5 ans, Valentin Marcheguy guette inlassablement la faune sauvage du territoire, avec une prédilection pour les rapaces nocturnes. Muni de son appareil photo, le trentenaire consacre ses jours et ses nuits à une passion devenue métier : la photographie animalière. Rencontre avec un ambassadeur 100 % nature.

Pour croiser Valentin Marcheguy, il faut se lever tôt ou être prêt à passer quelques heures sans bouger à la tombée de la nuit... Originaire de Reignac, où il a grandi jusqu'à ses 18 ans, « en pleine nature, dans un hameau en lisière de forêt », le photographe est discret et semble préférer la compagnie des chouettes chevêches à celle de ses semblables. Pourtant, à l'heure de choisir ses études, il s'oriente vers la médecine. Chassez le naturel, il revient au galop : « *Alors que je suivais mon internat, j'ai eu l'impression de*

m'essouffler. J'avais besoin de retrouver l'essentiel », se souvient-il. Retour aux sources, donc : Valentin s'installe en Haute-Gironde, dans le paysage de son enfance. « *Pour m'occuper, je me suis mis à la photographie animalière... J'ai attrapé le virus, je n'ai plus voulu faire que ça !* », reconnaît-il.

• **Chevêches d'Athéna, hiboux des marais, chouettes hulottes, effraies des clochers, hiboux moyen-ducs...**

En tenue de camouflage, ou caché dans une tente, il passe de longues heures dans la nature, près de chez lui, « en affût » : « *Ces temps de repérage, aux heures les plus propices, permettent de comprendre les habitudes des animaux, sans les perturber. C'est une école de la contemplation et de la patience* », explique-t-il. « *Selon les espèces, l'attente peut durer très longtemps. Et parfois, le hasard joue aussi en ma faveur...* » Il parvient ainsi à observer une portée de trois martres des pins, à prendre sur le vif des renardeaux en sortie, ou encore des blaireaux – des espèces sauvages particulièrement complexes à « immortaliser ».

C'est une école de la contemplation et de la patience

Mais ce qu'il préfère par-dessus tout, c'est photographier les rapaces nocturnes qui ont leurs habitudes aux alentours. « *Ce sont des oiseaux charismatiques et discrets à la fois, souvent méconnus. Leur vol est absolument silencieux... Ils me fascinent* », affirme le photographe en déroulant la liste de ses sujets favoris : chevêche d'Athéna et son visage hypnotique, hibou des marais – espèce migratrice venant hiverner depuis le grand Nord –, chouette hulotte vivant en forêt, etc. « *Mon approche est locale : j'observe des espèces d'ici, je suis attaché à les suivre au fil du temps si je le peux* », complète-t-il.

« Hibou des marais », prix Terres d'Oiseaux, dans la catégorie « Portrait »



• **Une photographie respectueuse de la faune**

Valentin Marcheguy photographie avant tout pour son propre plaisir, mais souhaite aussi, grâce à ses clichés, sensibiliser le public à la fragilité de la biodiversité locale. « *Si je peux provoquer de l'émerveillement, c'est du bonus !* », ajoute celui dont les photographies rencontrent un succès grandissant. Il a notamment gagné deux prix, en 2022 et 2024, au concours organisé par Terres d'oiseaux et expose dans plusieurs festivals en France et à l'étranger*. « *Je ne cherche pas la quantité* », précise-t-il, « *Je prends mon temps ; je fais de mon mieux pour photographier cette faune sauvage et libre dans son milieu, en la dérangeant le moins possible. C'est ma manière de faire de la photographie animalière* ». Une approche aussi discrète qu'un vol de hibou pour des portraits qui pourraient faire grand bruit !

* Son exposition « Dans les yeux de Tyto alba » est présentée fin avril au Festival de l'oiseau de la nature en Baie de Somme, l'un des plus réputés en France sur le sujet.

La bonne parole de la biodiversité !

Quand elle travaillait dans la vente, le regard de Sandrine Pourtalé voyageait un peu trop souvent au-delà de la vitrine : les insectes, les arbres, les fleurs... impossible de rester enfermée ! De cette hypersensibilité à l'environnement, elle a (re)fait un métier : apicultrice, et ne cesse depuis de colporter la bonne parole de la biodiversité dans son association L'Abeille est dans le pré.

« En 2015, j'ai profité d'une formation à Terres d'oiseaux puis j'ai monté ma propre miellerie en Charente-Maritime, mais je n'ai jamais cessé de m'impliquer bénévolement. Parce que c'est important d'expliquer au public, surtout aux jeunes générations, que les équilibres naturels sont fragiles. Moins de biodiversité, c'est aussi moins d'abeilles, moins de fleurs, moins de miel ».

Depuis 5 ans, L'Abeille est dans le pré (forte d'une douzaine d'adhérents soutenus par la Communauté de communes de l'Estuaire), sème son message à la volée et joint l'acte à la parole : *« En 2022 on a planté de petits fruitiers dans l'école de Val-de-Livenne, cette année nous invitons 4 classes de 4 écoles différentes au cinéma de Saint-Ciers-sur-Gironde pour visionner le film Des abeilles et des hommes. On y voit des abeilles mourir à cause de produits chimiques répandus sur les amandiers. C'est un choc, et l'occasion d'une prise de conscience. Les enfants représentent notre futur, ils doivent savoir pour agir dans le bon sens ! »* assène l'apicultrice de 54 ans. Pour les scolaires encore, l'association organise un concours de dessin le 3 juin : il s'agit de représenter l'un des 7 métiers de l'abeille.

• « Autrefois on voyait des haies et des fleurs »

À Marcillac, sur une parcelle prêtée, l'association convie les enfants à venir planter des bruyères, des fleurs, à recréer des haies et à s'intéresser à la vie des trois ruches. En échange, ils reviennent avec un pot de miel. *« Nous agissons pour recréer des espaces favorables à la biodiversité. Autrefois au bord des routes, on voyait des haies, des fleurs. Aujourd'hui on déracine les bois, et nos abeilles, affaiblies, manquent de nourriture ».* Ce message est aussi au centre du livret pédagogique élaboré par les apiculteurs bénévoles en 2021, et financé par la CDC. Distribué dans les écoles, il décrit par le menu la vie de 3 insectes pollinisateurs (l'osmie ou abeille sauvage, l'abeille charpentière et le bourdon) et les végétaux qui favorisent leur retour au jardin.

Sandrine Pourtalé



« Sève » the dates :

Vous voulez apprendre à faire un piège à frelons, savoir quelles essences planter chez vous pour donner un coup de pouce à la biodiversité ou toucher du doigt le métier d'apiculteur ? L'Abeille est dans le pré participera ce printemps aux fêtes de l'asperge du blayais du **26 et 27 avril**, fête de la biodiversité **le 6 avril** et **le 14 septembre** à la fête du miel (Terres d'Oiseaux).



Contact

☎ 07 86 83 59 84

✉ labeledanslepre@gmail.com

f Association
L'Abeille est dans le pré



TERRES D'OISEAUX - LES TEMPS FORTS

Le parc ornithologique propose tous au long de l'année des activités pour les petits comme les grands : manifestations et animations « s'amuser », « explorer », « découvrir » et « créer ».

📅 Dimanche 6 avril - 19h

Fête de la Biodiversité
Entrée gratuite (Manif)

📅 Samedi 6 mai - 10h

Samedi Ornitho (Explorer)

📅 Samedi 24
et dimanche 25 mai - 10h

Fête de la Nature
Entrée gratuite (Manif)

📅 Dimanche 24 juin - 14h

Fête du vent
Entrée gratuite (Manif)

📅 Vendredi 27 juin - de 19h à 10h

Soirée Bivouac (Explorer)

📅 Samedi 5 juillet - à 10h

Samedi Ornitho (Explorer)

📅 Lundi 14 juillet - 14h

Fête du Port
Entrée gratuite (Manif)

📅 Vendredi 18 juillet- de 19h à 10h

Soirée Bivouac (Explorer)

📅 Vendredi 15 Août - 18h

Nuit des Carrelets
Entrée gratuite (Manif)

📅 Dimanche 14 septembre - 14h

Fête du miel
Entrée gratuite (Manif)

📅 Samedi 6 septembre - 10h

Samedi Ornitho (Explorer)

Toutes les infos sur le Guide des animations 2025 disponible dans le kiosque du site ► cc-estuaire.fr



NATURA 2000

📅 10 avril - 18h30

Ciné nature
Sauvons le vison d'Europe
📍 Zoétope de Blaye
Gratuit sur inscription

📅 14 mai - 18h30

Ciné nature
La loutre en toute intimité
📍 Cinéma de Saint-Christoly de-Blaye
Gratuit sur inscription

📅 17 septembre - 18h30

Ciné nature
La rivière
📍 Trianon à Saint-Ciers-sur-Gironde
Gratuit sur inscription

CONVIVIALITÉ & CULTURE

★ 📅 26 et 27 avril

Fête de l'asperge
Place du village à Etauliers
Toutes les infos sur le site de l'évènement
► lafetedelasperge.com

UNIPOP (CINÉ-CONFÉRENCES)

📍 Cinéma Le Trianon
Saint-Ciers-sur-Gironde.

📅 17 avril

Film - « **Boléro** » d'Anne FONTAINE

📅 15 mai

Film - « **Retour à Howard end** »
de James IVORY

📅 12 juin

Film - « **The grand Budapest hotel** »
de Wes ANDERSON

CEAE (ÉCOLE DE MUSIQUE DE LA CCE)

📅 Jeudi 10 avril - 10h / 13h

Portes Ouvertes du Ceae
📍 Saint-Ciers-sur-Gironde

📅 Dimanche 25 mai - 15h30

Concert des Orchestres avec l'OAE, Orchestre Junior, Ensemble Orchestral de Marcillac
📍 Salle des fêtes de Marcillac - (VDL)

📅 Samedi 21 juin

Fête de la musique

📅 Dimanche 29 juin - à partir de 12h

Pique-Nique Musical
📍 Terres d'Oiseaux
à Braud-et-Saint-Louis



Retrouvez tous nos événements culturels sur :
► cc-estuaire.fr
► Se divertir
► Culture

LE PARC ORNITHOLOGIQUE TERRES D'OISEAUX

► terresdoiseaux.fr

📘 **Facebook**
@terresdoiseaux

📷 **Instagram**
@terresdoiseaux

LA CCE

📘 **Facebook**
@CCEstuaire

📱 **IntraMuros**
Télécharger l'appli
► appli-intramuros.fr
Consulter la page
► intramuros.org

📷 **Instagram**
@ccestuaire

📌 **Linkedin**
Communauté de
Communes de l'Estuaire

📺 **Youtube**
@cdcestuaire

PROCHAIN NUMÉRO

Grandir, s'épanouir, réussir : la jeunesse au cœur de l'action

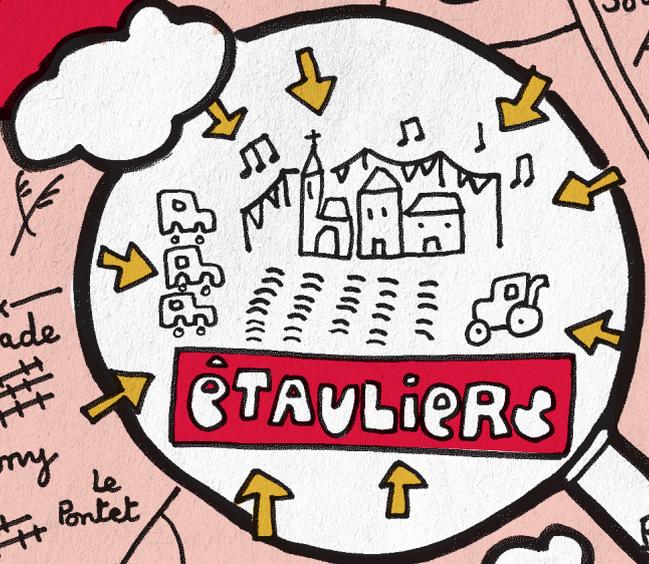
Chaque jeune du territoire doit pouvoir choisir librement son projet de vie personnel et professionnel, et pour cela il convient d'agir dès la petite enfance et jusqu'à l'âge adulte, c'est un des axes forts du projet de territoire de la CCE. Dans ce numéro, vous découvrirez ce que représente les jeunes sur le territoire de la CCE, qui ils sont et comment nous les accompagnons à chaque étape de leur chemin vers l'avenir.





fête de l'asperge du Blayais

2025



26 et 27 avril

HAUTE GIRONDE

